

Traduction du message de l'Ayatollah Abdol-Hamid Masoumi-Tehrani

<http://www.amasumi.net>

Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant.

Au cours de leur histoire et à la différence des nations voisines, les Iraniens n'ont jamais fait preuve d'animosité, de brutalité envers leur propre peuple et n'ont jamais méprisé les droits de l'homme. On connaît de nombreuses situations dans le passé qui démontrent que leur sens de l'unité et de communauté les a sauvés, grâce à l'espoir, à de durs efforts et à une foi résolue, des calamités de la corruption et de l'oppression qui sont d'origine humaine. Il fut un temps où les différentes religions et confessions, malgré leurs diverses croyances et pratiques, jouissaient de relations sociales et de coexistence tolérante, chacune croissant et agissant à sa manière, mais profitant et se renforçant les unes des autres. C'est bien de cette manière que notre caractère humain peut, dans le cadre de la société s'épanouir et se manifester. Que s'est-il passé pour qu'aujourd'hui cette ancienne culture ait été abandonnée, que la tradition d'amour et de fraternité soit morte dans les cœurs et que le droit à la vie et le droit à la propriété, à la dignité humaine et à l'honneur, soient si dévalués ? Et cela à tel point que non seulement nous avons des lois basées sur l'ignorance qui violent les valeurs humaines fondamentales, mais que nos traditions humanitaires et altruistes sont tombées si bas que certains font la queue pendant des heures dès l'aurore afin que, comme aux époques primitives, ils puissent assister à l'exécution d'un condamné et qu'ailleurs un citoyen prend en otage un concitoyen, le pend par le cou et qu'une famille provoque une tragédie pour ses propres membres au milieu des festivités. Qui a gommé les valeurs humaines et le droit d'être humain pour écrire à leur place des vers inhumain d'hostilité ?

En créant l'humanité, Dieu, le Très-Sage, a glorifié l'être humain et lui a donné le droit à la vie, non à cause de la forme extérieure de cet être, mais en vertu de la sainteté de son esprit et des qualités humaines que Dieu lui a inspirées. Ce droit de vivre dont chaque être humain libre doit jouir dans sa patrie, afin qu'il bénéficie des potentialités qu'offre la société, ne devrait jamais être profané ou restreint par des idées, des croyances ou des lois qui sapent cette idée fondamentale. Il va sans dire qu'en cette époque moderne l'apartheid religieux ne devrait pas exister et les mensonges, les tromperies, les trahisons, les haines, les diffamations et les sévices ne devraient pas pouvoir détruire l'honneur d'un homme et monter un frère contre un autre.

La société iranienne d'aujourd'hui, et particulièrement sa jeunesse, souffre d'anxiété et d'une dépression ruineuse. Les valeurs comme la fraternité et l'amitié, la sincérité et l'honnêteté, la gentillesse et la fiabilité, la modestie et la pureté d'esprit, l'altruisme et la compassion, la réciprocité et la gentillesse, l'esprit de sacrifice et le dévouement, le soin et l'aide aux autres, l'humilité et la droiture ont disparu de nos rangs et sont devenues des slogans ou des poses. Ces valeurs sont remplacées par la division et la dispute, le mensonge et la tromperie, la trahison et l'agressivité, la duplicité et la fraude, la prétention et la malhonnêteté, la cruauté et la grossièreté, l'écrasement des faibles et leur exploitation. En vérité, les traditions et la morale du peuple de notre pays furent rabaissées par quelques érudits et ceux en charge de la promotion de la moralité ont souillé les valeurs humaines de l'honneur et de la religion par la poussière de la tromperie, du mensonge, de la tyrannie, de l'immoralité, du bavardage et des promesses vides pour poursuivre leur profit matériel.



Modestement, j'ai appris dans l'Ancien Testament : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » [1] Et dans le Nouveau Testament j'ai appris : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » [2] et « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » [3] Dans le saint Coran j'ai lu : « Dieu ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Dieu aime les équitables. » [4] et : « En vérité, le plus honorable aux yeux de Dieu est celui qui le craint le plus. » [5] puis j'ai appris dans la culture persane si riche et si ancienne :

« Les fils d'Adam sont membres d'un même corps
car ils sont créés du même argile...

Toi, indifférent à la souffrance des autres

Tu ne mérites pas le nom d'être humain. » [6]

Ainsi, ressentant le besoin d'agir d'une manière symbolique et pratique qui rappellerait l'importance du respect des êtres humains, de la coexistence pacifique, de la coopération et de l'aide mutuelle, et l'importance qu'il y a à éviter la haine, l'inimitié et les préjugés religieux aveugles, j'ai réalisé une calligraphie enluminée d'un verset du Kitáb-i-Aqdas des bahá'ís. Je l'ai fait comme un symbole durable du respect pour la dignité innée des êtres humains, pour créer un sentiment de fraternité et de relations pacifiques en oubliant affiliation religieuse, congrégation ou croyances. Au début de cette année 1393 (2014) j'offre ce symbole précieux – expression de sympathie et de sollicitude de ma part et au nom de tous mes concitoyens larges d'esprit qui respectent les autres pour leur humanité et non pour leur religion ou la manière dont ils prient – à tous les bahá'ís du monde et particulièrement aux bahá'ís d'Iran qui ont souffert de tant de manières des préjugés religieux aveugles. J'avais le désir de faire une copie enluminée de tout le Kitáb-i-Aqdas, comme le Coran, la Torah, les Psaumes, le Nouveau Testament et le Livre d'Ezra mais malheureusement ma condition physique et mes ressources financières ne l'ont pas permis. J'ai l'espoir que cette œuvre, humble mais profondément spirituelle, qui sera gardée par la Maison universelle de justice, sera un témoignage de l'ancienne et riche tradition iranienne d'amitié et de sa culture de coexistence, et j'espère que ses nombreux défauts de réalisation seront ignorés par le regard de la gentillesse.

Avec la plus fraternelle amitié, cet être faible en appelle à tous mes chers concitoyens de chaque religion, chaque croyance, chaque rang social qui peuvent entendre mes paroles et je leur demande de faire preuve d'amour et d'affection, d'amitié et de gentillesse, de miséricorde et de compassion, de pardon et d'empathie, de sollicitude et de solidarité, de prévenance et de soutien, et de respecter la vie, les possessions et la dignité des autres. Nous sommes aujourd'hui au début d'un nouveau printemps, il nous incombe de scruter nos manières de penser et de nettoyer cette boue qui est la tendance à se considérer les uns les autres à travers des stéréotypes ; il nous faut aussi tendre la main de l'amour et du soutien vers ce qui est humain en chacun de nous et qu'ainsi, nous considérant tous comme des citoyens, nous puissions récolter – comme les générations à venir – les bienfaits qui résultent de la solidarité, de la coexistence pacifique, ainsi que les bénédictions et la force vitale qu'ils procurent. Rejetons ceux qui par leur richesse, leur pouvoir et leur duplicité essaient, de diverses manières, de faire de nous des ennemis les uns des autres et nous encouragent à respectivement violer nos possessions, nos vies et notre dignité. Je suis humblement heureux de croire que des grandes initiatives pratiques peuvent éliminer la culture de conflit de notre société et encourager plutôt l'amour, l'amitié, la solidarité et l'altruisme dont a de plus en plus besoin cette société qui a sombré dans les divisions et la haine.

Salut à ceux qui suivent la direction divine.

À Téhéran,
Cet orant, Abdol-Hamid Masoumi-Tehrani.

- [1] Lévitique, 19:18
- [2] Matthieu, 22:39
- [3] Matthieu 5:44
- [4] Coran, 60 : 8
- [5] Coran, 49 : 13
- [6] Saadí, poète persan.